

3. La transition systémique du Mexique

Le Mexique vit actuellement une transition politique et économique profonde, d'un ordre post-révolutionnaire de longue date vers un nouveau système encore incomplet. Depuis 1982, de nombreuses bases économiques d'un nouvel ordre ont été jetées, grâce à une libéralisation économique survenue principalement durant le sexennat de Salinas. Mais les institutions politiques et sociales correspondantes restent encore largement indéfinies. Un nouveau mode de vie se dérobe encore.

3.1 La logique de l'ordre post-révolutionnaire¹⁰

Il a fallu 19 ans pour que l'ordre soit rétabli après la Révolution mexicaine de 1910 et ses lendemains sanglants. En 1929, le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) était fondé par l'ancienne élite féodale du pays et, au cours de la décennie qui a suivi, les institutions fondamentales et le contrat social du nouveau régime politique étaient mis en place¹¹. La formule que ses fondateurs ont concoctée lui a permis de rester au pouvoir depuis.

Après des années de conflits au sein de l'élite, conflits qui l'avaient beaucoup affaibli, la naissance du PRI était une tentative délibérée d'enterrer la hache de guerre et d'amener les intérêts opposés qui se disputaient le pouvoir à s'entendre sur des règles du jeu communes. Au lieu de continuer à se battre pour obtenir tout le gâteau économique du pays, on s'entendait pour le partager. La création d'un nouveau parti pour diriger le pays visait à interioriser les conflits relatifs à ce partage entre les rivaux; la loyauté envers le parti serait récompensée par le patronage et les faveurs gouvernementales. La stabilité politique paverait la voie à plusieurs générations de croissance économique impressionnante, de faible inflation et de monnaie stable.

Le nouvel ordre reposait sur sept grandes bases. Premièrement, il se caractérisait par un **présidentialisme** fort. Tout comme les couleurs du drapeau mexicain qui ornaient sa cocarde, le président personnifiait la nation et ses plus belles traditions. Dans la plus pure tradition des rois espagnols et des monarques aztèques, il était vénéré et réifié au-dessus de tous les autres.

¹⁰ Pour d'autres analyses des fondements du système politique mexicain, voir Roderic Ai Camp, *Politics in Mexico*, New York, Oxford University Press, 1993. L'une des analyses les plus agréables et les plus enrichissantes sur la culture politique mexicaine par un étranger est Alan Riding, *Distant Neighbours: A Portrait of the Mexicans*, New York, Vintage Books, 1989 [1984].

¹¹ Le PRI s'appelait au départ Parti révolutionnaire national (PRN). En 1938, le PRN est devenu le Parti de la Révolution mexicaine puis, en 1946, le Parti révolutionnaire institutionnel actuel.